

TABLE DES MATIERES

PREMIÈRE PARTIE

AUTOUR DE CHAMPFLEURY

« LA SINCÉRITÉ DANS L'ART »

Pages

CHAPITRE I. — LE GROUPE DE LA BOHÈME ET LES ORIGINES DE L'ÉCOLE RÉALISTE.

- I. Relations établies par la plupart des critiques du temps entre le groupe de la bohème et l'école réaliste. — Le mot « bohème ». — Les diverses bohèmes : bohèmes imaginaires (Balzac) ; bohème de Th. Gautier ; bohème de Murger 3
- II. Les divisions de la bohème d'après Murger. — Ce qu'a été vraiment la bohème : Champfleury, *les Aventures de Mlle Martette*..... 10
- III. Caractéristiques de la bohème. — Ses opinions politiques. — Ses tendances littéraires ; elle est romantique. — Murger imite Musset. — Comment le principe romantique de la confidence amène à la description réaliste. — La théorie du grotesque : littérature macabre et excentrique : les débuts de Champfleury. — Le réalisme défini à l'origine uniquement comme la peinture des mondes spéciaux et du demi-monde..... 16

CHAPITRE II. — MURGER.

- I. Murger et les réalistes. — Il n'est guère préparé à son rôle littéraire : éducation manquée, ignorance, expérience réduite. — Les premières œuvres : rares et infructueuses tentatives vers une poésie réaliste. — Sa verve comique : nouvelle voie..... 26
- II. *Scènes de la vie de bohème et de la vie de jeunesse*. — Imitation des nouvelles de Musset. — Ce qu'il reste de poésie et de romantisme dans ces œuvres : la confidence personnelle, la psychologie amoureuse, le style. — Pourquoi ces œuvres ont paru réalistes : leur côté « canaille », types caricaturaux..... 31

20

CHAPITRE V. — LES ROMANS DE CHAMPFLEURY (1850-1865).

- I. Tare originelle de l'œuvre : insuffisance de la culture de Champfleury ; études mal faites, son ignorance. — La littérature est pour lui un gagne-pain ; médiocrité de ses ambitions. — Comment il conçoit la vie de l'écrivain 108
- II. Sujets de ses principaux romans (1853-1860). — Il abandonne le roman vers 1860 ; sa veine est épuisée... 114
- III. La « sincérité » de Champfleury consiste à peindre sa famille, lui-même, les notabilités de Laon. — Médiocre méthode de documentation. — Velléités scientifiques. — Renseignements amusants sur la vie de la petite bourgeoisie provinciale vers 1830..... 120
- IV. La verve comique : influence de P. de Kock. — Champfleury ne sait voir que sous le biais de la caricature. — Il se plaît surtout aux portraits d'*excentriques* 128
- V. Sentimentalisme banal des romans de Champfleury. — Son œuvre n'eut point d'influence réelle..... 133

CHAPITRE VI. — LES ROMANS DE DURANTY (1860-1862).

- Duranty est tout à fait oublié aujourd'hui ; il l'a toujours été. — Son œuvre de début : *le Malheur d'Henriette Gérard* ; originalité de cette œuvre. — Le sujet. — L'étude des caractères, à la manière de Stendhal, est mise au premier plan. — Intentions de fond : hostilité contre la vie provinciale ; philosophie matérialiste. — Dédain de la forme. — Duranty apprécié par Barbey d'Aurevilly. — Les autres romans de Duranty. — Recueils de nouvelles. — Duranty et le naturalisme... 186

DEUXIÈME PARTIE

AUTOUR DE FLAUBERT ET DE TAINÉ
LE RÉALISME DE L'ART POUR L'ART
ET LA PHILOSOPHIE DU RÉALISME

CHAPITRE I. — FLAUBERT : « MADAME BOVARY ».

- I. Il est admis généralement que *Madame Bovary* incarne le réalisme français. — Réserves nécessaires : le réalisme de l'art pour l'art. — Romantisme de jeunesse de Flaubert. — Crise qui l'amena à une nouvelle doctrine d'art : un livre est pour lui « une manière de vivre dans un milieu quelconque ». — Comme quoi le réalisme aide à créer cette « vision intérieure » ; c'est un procédé, non un but. — Importance du style..... 153

Pages

- II. Le réalisme de *Madame Bovary* : observation minutieuse et exacte ; événements authentiques transportés dans le roman ; documentation ; puissance de vision plastique. — Le naturalisme de Flaubert ; analogie entre sa méthode de romancier et celle des sciences de la nature ; l'art pour l'art et la science ; étude physiologique ; constitution de types ; l'induction dans le roman ; impersonnalité voulue ; philosophie matérialiste ; déterminisme et logique ; indifférence à la morale ; pessimisme latent de l'œuvre..... 162
- III. Limites du réalisme de *Madame Bovary*. — La question du style ; Flaubert veut faire du « réel écrit » ; comment il a satisfait sa vraie doctrine d'art. — Hostilité foncière de Flaubert, plus tard, à la doctrine naturaliste. — Le réalisme n'est qu'un aspect de l'œuvre de Flaubert..... 172

CHAPITRE II. — FEYDEAU.

- I. Sa place dans l'histoire du réalisme. — Avatars successifs de la carrière littéraire de Feydeau : amateur et critique d'art ; disciple de Flaubert ; son œuvre d'« antiquaire pittoresque » et de « coloriste érudit » ; l'art pour l'art ; Gautier le proclame « colonel du régime empanaché des métaphores »..... 180
- II. *Fanny*, composée à l'imitation de *Madame Bovary*. — Succès de scandale. — La donnée. — Quelques-uns y virent l'étude physiologique d'une maladie de la sensibilité ; mais « l'indécence » de *Fanny* fut le plus clair de son réalisme. — Caractère romantique de l'œuvre ; psychologie et phraséologie amoureuses ; forme lyrique ; byronisme. — Orgueil de Feydeau..... 187
- III. *Daniel* n'est qu'un second tirage de *Fanny*. — *Catherine d'Overmeire* ; effort vers le réalisme. — Sainte-Beuve et Feydeau. — Peu d'intérêt des œuvres ultérieures : *le Secret du bonheur*, *Sylvie*, *Un Début à l'Opéra*, etc. — Feydeau dérive vers la littérature mercantile..... 196

CHAPITRE III. — LA PHILOSOPHIE DU RÉALISME. — SAINTE-BEUVE. — TAINÉ.

- I. Succès du réalisme vers 1860. — Alliance du roman réaliste et de la critique positive contre le roman et la critique spiritualistes. — Venue de Sainte-Beuve au réalisme vers 1860 ; ses relations avec les jeunes romanciers ; articles en leur faveur ; il définit sa méthode critique : l'histoire naturelle des esprits ; il incline vers la « critique naturelle et physiologique » ; son libéralisme politique..... 205
- II. Taine : le vrai philosophe du réalisme ; il a été salué comme tel par les romanciers naturalistes. — Le déve-

loppement de sa doctrine est contemporain des principales tentatives du roman réaliste. — Point central de son système : la physiologie en matières morales. — Ce système est d'abord appliqué par lui à la littérature, et surtout connu par ses applications. — La critique et le roman incorporés par Taine au domaine scientifique : le roman n'est qu'un « amas d'expériences »..... 213

III. Relations de Taine avec les romanciers réalistes. — Il donne des ancêtres au réalisme : les articles sur Balzac et Stendhal. — Il écrit un roman « réaliste » : *Étienne Mayran* ; influence de Stendhal ; étude d'analyse psychologique ; procédés réalistes dans l'exécution..... 219

CHAPITRE IV. — LES GONCOURT (1860-1870).

I. Venue des Goncourt au réalisme vers 1860. — Comment ils y étaient préparés par leurs travaux antérieurs : études d'histoire moderne ; passion du document ; habitude de la monographie de mœurs. — Besoin de sensations fortes. — Vue générale des six romans des Goncourt parus de 1860 à 1870..... 227

II. Conception historique du roman : le roman est « de l'histoire qui aurait pu être ». — Roman documentaire ; peinture des mœurs de la société contemporaine ; préférence pour les cas anormaux ; étude de cas d'hystérie. — Union, vers 1865, de la conception historique et de la conception scientifique du roman. — Tous les romans des Goncourt sont faits avec des aventures authentiques, très directement observées par eux. — Comment ils se documentent : rigueur et richesse de leurs enquêtes. — Trésor de documents qu'est pour eux leur *Journal*..... 234

III. Conséquences de cette conception, de cette théorie du roman. — Composition fragmentaire des romans : suite de tableaux, biographies détaillées, conversations, etc. — Personnages trop typiques. — Invitation à traiter les sujets populaires : *Germinie Lacerteux*. — Place faite au décor : influence des milieux et des paysages sur les individus. — Insuccès des Goncourt. — Importance de leur œuvre dans l'histoire du roman réaliste et naturaliste..... 246

CHAPITRE V. — VERS LE NATURALISME. — LES PREMIERS ROMANS SCIENTIFIQUES DE ZOLA (1865-1870).

I. En deux ans Zola passa du romantisme au réalisme. — Romantisme et idéalisme forcenés de ses années de jeunesse, et de ses premières œuvres ; son horreur du réalisme. — *La Confession de Claude*. — Diverses besoins de petit journaliste et de feuilletoniste..... 255

II. Sa conversion. — Inclination naturelle vers des sujets

	Pages
simples et familiers. — La théorie de « l'écran ». — Son métier de critique. — Influences qu'il subit ; influence surtout de Taine ; lectures scientifiques et médicales : Claude Bernard, Letourneau, Lucas. — Portrait de Zola en 1868.....	263
III. Genèse de <i>Thérèse Raquin</i> et de <i>Madeleine Féral</i> ; histoire de leur publication. — Donnée essentielle de ces deux romans : deux faits-divers. — Doctrine de fond : celle de Taine ; but scientifique : étude de tempéraments et des modifications de l'organisme sous la pression des milieux et des circonstances. — En réalité, Zola s'est borné à mettre en œuvre quelques suggestions scientifiques : conflits de tempéraments, « imprégnation », désordres organiques causés par un sentiment violent. — Comment ces suggestions scientifiques ont transformé la matière des deux romans : deux monographies de manifestations anormales de la sensibilité. — Zola se déclare « naturaliste ». — Étude des milieux. — Brutalité de l'exécution. — Survivances du romantisme. — Zola arrête en 1868 la formule définitive de ses romans ; dès ce moment-là il a fixé la future doctrine naturaliste.....	271